

Centre universitaire : Abd El Hafidh Boussouf. Mila.

Docteur : Benchennouf. H

Module : Théories linguistiques.

Niveau : Première année master.

Chapitre 2 : La linguistique moderne (Partie 1).

Introduction du chapitre.

La publication du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand De Saussure est considérée comme l'acte de naissance de la linguistique moderne. Cet ouvrage de référence a eu des répercussions phénoménologiques concernant l'appréhension de la linguistique en tant que science d'une part et la délimitation de son champ et objet d'étude d'autre part.

Saussure va fixer les fondements d'une conception nouvelle de la langue, de ses constituants et de la science qui s'en occupe.

Les travaux de ce linguiste étaient le coup d'envoi d'une multitude de conceptions langagières regroupées sous la désignation de théories linguistiques. Parmi lesquels :

Cours 1 : La linguistique saussurienne.

Introduction.

Ferdinand De Saussure (1857-1913) est un linguiste suisse, considéré comme le père de la linguistique moderne. Sa vision du langage a été révolutionnaire, et ses idées ont formé la base du structuralisme en linguistique.

Saussure a abordé le langage sous un angle théorique novateur, en insistant sur la structure et les relations entre les éléments du langage, plutôt que sur l'origine ou les éléments individuels. Son œuvre la plus notable, *Cours de linguistique générale*, est le fruit de ses leçons données à l'Université de Genève entre 1907 et 1911, mais c'est une œuvre qui n'a été publiée qu'après sa mort, grâce à ses étudiants, Charles Bally et Albert Sechehaye.

Saussure insiste sur le fait que la langue n'est pas une liste de mots auxquels sont associées des choses. Autrement dit Saussure confirme -clairement- le fait que la linguistique a pour objet d'étude la langue en tant qu'abstraction (la langue coupée de tous ses liens extra-linguistiques).

Il définit le signe linguistique comme un "tout" composé de deux éléments indissociables : le "signifiant" (l'image acoustique, ou le mot entendu) et le "signifié" (le concept ou l'idée que ce mot représente).

Le lien entre les deux est arbitraire, ce qui signifie qu'il n'y a pas de lien naturel entre le mot et l'objet qu'il désigne.

A. L'arbitraire du signe linguistique.

Le signe linguistique est donc bidimensionnel. Cette conception est révolutionnaire car elle se distingue des approches antérieures où le lien entre le son (ou le mot) et le concept était souvent considéré comme naturel ou intrinsèque.

Saussure insiste sur le fait que ce lien est « arbitraire », c'est-à-dire qu'il n'existe pas de relation nécessaire entre le signifiant et le signifié. Le choix du mot pour désigner une chose est une convention sociale immuable.

Par exemple, il n'y a pas de lien "naturel" dans le fait que l'animal domestique de monture (quadrupède) soit désigné par le mot "cheval" en français, "horse" en anglais ou "pferd" en allemand.

B. Les ordres syntagmatiques et paradigmatiques.

Les rapports syntagmatiques sont des règles qui régissent la combinatoire des unités entre elles sur l'axe syntagmatique. Cette combinatoire syntagmatique se situe sur un vecteur horizontal (celui de la chaîne parlée).

Les rapports paradigmatiques se situent sur un vecteur vertical. Ils forment un principe de classification des unités d'une langue donnée.

Ces rapports régissent la production du langage et permettent **l'actualisation** de la langue dans la parole.

C. L'opposition langue /parole.

Selon Saussure, la langue est un système de conventions sociales partagées qui régissent l'usage des signes. Elle est un phénomène collectif, abstrait et stable.

La parole, en revanche, représente l'usage individuel du langage, plus variable et dynamique. Chaque individu fait des choix dans l'utilisation des signes, mais ceux-ci sont toujours sous l'influence de la langue.

D. L'opposition synchronie/diachronie.

La linguistique synchronique étudie la langue à un moment donné de son évolution, sans tenir compte de son histoire. C'est une approche qui analyse le système linguistique dans son état présent.

Cette perspective a été particulièrement novatrice pour l'époque, car elle permet de traiter la langue comme une structure stable et cohérente, plutôt que comme une succession d'événements historiques. La synchronie permet de se concentrer sur la structure du langage et la manière dont les signes sont organisés en un système fonctionnel.

La linguistique diachronique, en revanche, s'intéresse à l'évolution de la langue à travers le temps. Elle étudie les changements phonétiques, morphologiques, syntaxiques, etc., qui affectent une langue au fil des siècles. Saussure admet l'importance de cette dimension historique, mais il insiste sur le fait qu'une analyse complète du langage doit d'abord se concentrer sur la synchronie, car c'est elle qui rend possible une compréhension précise des structures linguistiques.

Conclusion.

La linguistique de Saussure a jeté les bases d'une révolution dans notre compréhension du langage. En insistant sur la structure, l'arbitraire du signe, et l'importance de l'analyse synchronique, il a permis de dépasser une vision naïve et historique du langage. Bien que sa théorie présente certaines limites et ait été critiquée, son influence reste omniprésente dans la linguistique contemporaine.